

XXI^e année

-
mars 2018

-
Colonne
Semaine
Historique

LA COLONNE



Quelle histoire, pour une semaine!

Le super programme de la SH à toujours avoir sous la main

Par votre aimé
rédacteur en chef (p. 2)

Académisme ou relativisme?

Par Benoît Theys (p.7)

Les incontournables

Par Coralie Becquevort
(p. 13)

LA série :
Outlander

Par Aline Cuvelier
(p.16)

L'expo photo à plus voir

Par Sylvain Bernard
(p.19)

Le poème tant attendu

Par Eric Orban (p.21)

Et encore trois petites perles à découvrir

(décidément, quelle Colonne!)

Mais que vois-je, là-bas, au loin, s'approchant inexorablement, tels les étudiants durant le mois de Mai 1968 ou les émeutiers prenant la Bastille en 1789? Serait-ce... mais oui, c'est bien cela, c'est une Deadline ! Le lundi cinq mars 2018 à 13h30 commence la Semaine Historique. La fameuse, tant manquée et tant attendue Semaine Historique. Ce qui veut dire que pour le lundi cinq mars 2018 à 12h00 maximum doivent être prêtes les Colonnes. Heureusement qu'il n'est pas 05h39 du lundi cinq mars 2018 à l'heure où j'écris cet éditto, ma présidente me tuerait.

Tout ça pour dire que les révolutions commencent par des petits riens, un infime changement dans le comportement de quelqu'un d'insignifiant qui déclenche un océan quelques jours, mois, ou années plus tard. Qui sait, peut-être que si je m'y étais pris à temps, cette Colonne aurait été tellement parfaite et impressionnante qu'elle aurait subjugué tous les étudiants de l'ULB, et les étudiantes aussi, et les professeurs, et la direction... Cela aurait peut-être permis au CdH de se placer à la tête de l'université et de l'entraîner dans la plus grande révolution estudiantine jamais connue !!! À méditer...

Votre dévoué (et toujours retardataire) délégué Colonne

Le Temps des Révolutions

Cette année revient la grande semaine historique !

Une semaine pendant laquelle l'histoire sera mise à l'honneur autour d'un thème bien précis. Pour cette fois, ce sera : Le temps des révolutions !

Auront donc lieu pendant la semaine de nombreux événements en rapport avec ce thème.

Pourquoi est-ce trop bien ? Parce que tous ces événements sont gratuits et ouverts à tout un chacun.

Comment avoir plus d'infos ? Déjà en lisant le programme et les petites descriptions qui suivent cette introduction. Ensuite, si votre curiosité n'est pas satisfaite, il suffit d'aller retrouver tous ces événements sur Facebook, en tapant simplement "Semaine historique :" suivi du nom de l'évènement tel que marqué dans le programme.

Formidable, n'est-ce pas ?

Si avec tout ça vous trouvez encore une excuse pour ne pas faire acte de présence à chaque activité, les délégués Semaine Historique, Coralie Becquevort et Max Recollecte, ainsi que moi-même, serons extrêmement déçus (pour ne pas dire choqués et déçus).

Cet événement, c'est un don que le Cercle d'Histoire fait au monde. Faites-y honneur.

PROGRAMME

Lundi 5 mars : 13:30 - 16:00 : Initiation à l'escrime
19:00 - 22:00 : Quizz des anciens

Mardi 6 mars : 14:00 - 16:00 : Après-midi musicale
19:00 - 22:00 : Conférence "Faites Mai
68, pas la guerre!"

Mercredi 7 mars : 19:00 - 23:00 : Ciné-club « Vechten
voor onze rechten »

Jeudi 8 mars : 18:00 - 23:00 : Pré-TD "Prohibition"

Vendredi 9 mars : 18:00 - 23:00 : Concert historique et
buffet français

INITIATION À L'ESCRIME

Le Cercle d'Histoire se propose de vous initier à l'art du fleuret ! Venez passer l'après-midi en notre compagnie ainsi que celle d'Hadrien Buytaers, professeur d'escrime émérite ! Celui-ci nous fera une démonstration de ses talents avant de vous apprendre à réaliser de telles prouesses à votre tour (ou, tout du moins, à manier correctement les armes, ce qui serait déjà un bon début). Que vous soyez débutants, amateurs, confirmés ou simples spectateurs, nous serons ravis de vous compter parmi nous. (Cercle d'Histoire, 131 Avn. Buyl)

QUIZZ DES ANCIENS

Nous vous invitons à venir nous défier en équipe de 2 à 6 joueurs afin de tester vos connaissances, notamment en Histoire, mais pas uniquement ! Si vous pensez que votre culture générale est irréprochable ou si vous voulez simplement passer une bonne soirée et vous amuser entre amis, vous devriez définitivement vous joindre à nous. Et pour les grands gagnants : des prix exceptionnels sont à la clé ! (H.1.301)

APRÈS-MIDI MUSICALE

Les traditionnelles « Après-Midi musicales » du Cercle d'Histoire se mettent à l'heure révolutionnaire ! Vous vous réveillez tous les matins au son de l'Internationale ? Vous fredonnez Bella Ciao et du Joan Baez dans votre douche ? Alors enfiler vos bonnets phrygiens et vos t-shirts du Che et venez au Cercle d'Histoire assister à un panorama des musiques portant des idées révolutionnaires depuis la Révolution Française. L'accent sera mis tout particulièrement sur l'influence des idées politiquement révolutionnaires sur la musique post-Seconde Guerre mondiale (protests songs entre autres), mais sans oublier de contextualiser les grands classiques de référence que sont l'Internationale ou La Marseillaise, par exemple. Comme d'habitude, l'« aprem musicale » vous invite à venir présenter et diffuser vous aussi de la musique (révolutionnaire, dans ce cas-ci) qui vous tient à cœur. L'Aprem Musicale sera le genre humain. (Cercle d'Histoire, 131 Avn. Buyl)

CONFÉRENCE "FAITES MAI 68, PAS LA GUERRE!" PRÉSENTÉE PAR MME VALÉRIE PIETTE

Le cinquantenaire de Mai 68 ne pouvait passer inaperçu dans cette Semaine Historique 2018. Le sujet sera abordé grâce à une conférence de Mme Valérie Piette, professeure à l'ULB et spécialiste de l'histoire culturelle. Après un nécessaire détour par les divers événements secouant le monde en ces années-là, le cas plus spécifique de la Belgique et de l'ULB, moins connu que l'histoire traditionnelle des barricades parisiennes, permettra d'éclairer ce que furent "les années 68" à Bruxelles. (H.1.302)

CINÉ-CLUB : "VECHTEN VOOR ONZE RECHTEN" (FRANS BUYENS, 1962, SOUS-TITRÉ EN FRANÇAIS), AVEC LA PRÉSENCE EXCEPTIONNELLE DE MME LYDIA CHAGOLL.

Vechten voor onze rechten, premier film réalisé par Frans Buyens, se veut une chronique engagée sur la grève générale de l'hiver 1960-1961 déclenchée contre le programme d'austérité de la « loi unique ». Véritable pamphlet, refusé à l'époque par le festival d'Anvers mais primé à Venise ou Berlin, il se veut un soutien appuyé à la lutte des classes ouvrières du 20e siècle.

Nous profiterons de plus de la présence exceptionnelle de Mme Lydia Chagoll, compagne de Frans Buyens dans la vie et dans le travail, docteur honoris causa de la VUB, réalisatrice et écrivaine entre autres, qui viendra nous éclairer sur le film lui-même ainsi que sur les événements décrits. Une occasion extraordinaire de profiter d'un document et d'un regard précieux sur un moment essentiel de l'histoire belge.

PRÉ-TD PROHIBITION, LES ANNÉES 20 COMME SI VOUS Y ÉTIEZ

Nous sommes en 1925 aux Etats-Unis, le 18e amendement est entré en vigueur depuis maintenant 6 longues années. Heureusement, il se trouve qu'un certain Al Capone tient quelques adresses qui étancheraient la soif qui te tenaille depuis lors. Je n'en dis pas plus, nous t'attendons au Cercle d'Histoire. Prévois du cash. Surtout reste discret, le KKK nous surveille....

Le légendaire Pré-TD Prohibition dans les caves du Cercle est remis à l'honneur cette année, mets tes plus belles bretelles, ton fedora, et viens nous rejoindre ! Poker, black-jack, roulette et autres jeux seront au rendez-vous, sans oublier l'alcool... J'ai ouï-dire que le bar recèlerait de breuvages inédits !
(Cercle d'Histoire, 131 Avn. Buyl)

CONCERT HISTORIQUE ET BUFFET FRANÇAIS

Pour son dernier jour, la Semaine Historique vous invite à son concert en collaboration avec l'orchestre de l'ULB.

Nous vous y accueillerons dès 18H et le concert commencera à 19H.

Au programme, nous vous proposons les œuvres suivantes : Telemann, Georg Philipp: Ouverture-suite "les nations",
Telemann, Georg Philipp: Ouverture-suite "le burlesque de Don Quixotte",
Geminiani, Francesco: sonate pour violoncelle N°2 opus 5, Corette, Michel :
"Les sauvages".

Le Concert sera suivi d'un buffet de cuisine française réservé à ceux ayant assisté au concert. (AW.1.121)

Interlude ludique

Horizontalement, verticalement et diagonalement



Semaine
Historique
Révolutions
Escrime
Musique

Cinéclub
Conférence
Prohibition
Concert
Série

Outlander
Exposition
Photographie
Livres
Ignorants

Julie Martimucci, déléguée photo

Académisme ou relativisme?

Confronté à une œuvre quelconque, qu'elle soit musicale, sculpturale ou picturale, force est de constater que plusieurs parties de notre esprit entrent en émulsion de manière simultanée et souvent concordante. Les couleurs, les formes peuvent de suite enclencher un processus sentimental reposant hautement sur l'affect, certains producteurs jouant alors sur la complémentarité des couleurs ou les règles d'associations de contours formels pour attirer l'attention d'un éventuel observateur. Il n'est ainsi pas rare, dans une salle exposant plusieurs tableaux, de voir les visiteurs se diriger d'instinct vers des peintures à la taille impressionnante et aux couleurs chatoyantes et bigarrées. Malgré cette première attirance, l'introduction dans le processus cognitif d'observations plus spécifiques sur la peinture peut provoquer des sentiments contraires, formant une sorte de répulsion. Selon ses connaissances dans un domaine donné, l'observateur sera ainsi capable de transcender le diktat de ses sentiments pour engager avec l'artiste une sorte de dialogue intellectuel. Sur base de connaissances empiriques, que ce soit des informations biographiques sur l'auteur ou un bagage sémiologique et historique certain, le récepteur de l'œuvre peut tenter d'en déterminer le sens premier, peut essayer de comprendre ce que l'artiste a voulu transmettre. Cette première opposition, entre un sentimentaliste parnassien qui s'effrayerait qu'une quelconque réflexion cérébrale vienne gâcher le plaisir de la perception de ses sens, et un analyste qui voit avant tout l'art comme un moyen d'expression et cherche donc à rendre, par ses connaissances, le message transmis intelligible, semble remonter à la nuit des temps. Elle a d'ailleurs une portée philosophique certaine puisque répondre à ce dilemme obligerait à donner une définition univoque à l'art mais surtout à ses intentions, démarche rapidement rendue stérile par la diversité des producteurs possibles d'œuvres variées. De même, cette opposition semble être un bon point de départ pour en décrire une autre, bien plus contemporaine, conséquence de l'opposition croissante entre deux mouvements théorisés à près de cinq siècles d'intervalles.

Naissance des concepts d'académisme et de relativisme

Que ce soit pour l'un ou pour l'autre, il est un peu ridicule de tenter de les enclaver dans une définition stricte. Après tout, s'agissant plus de conceptions lâches que de théorèmes précis et normés, on peut aisément leur trouver des antécédents en toute chose. Il ne serait pas étonnant de constater que la naissance des deux termes, ou du moins leur rattachement sémantique aux définitions qu'on leur connaît aujourd'hui arrive bien tard, comblant un vide laissé trop longtemps béant. Cependant, pour rendre mon article intelligible, je vous proposerai deux définitions qui me sont personnelles, bien qu'étayées par mes maigres connaissances sur le sujet, je ne suis en effet ni théoricien de l'art, ni grand manitou de l'usage des mots.

Faisons commencer le règne de l'Académisme à la Renaissance, période de redécouverte des trésors antiques mais surtout, et c'est là la grande originalité par rapport au Moyen-Age, la tentative de baser sur la connaissance, parfois bien parcellaire, que l'on a de l'Antiquité des canons esthétiques marquant la différence entre une œuvre réussie et une vieille crouste. L'Académisme peut donc se lire comme la volonté d'imposition, par une Académie réunissant plusieurs artistes, de codes précis devant se réunir dans une œuvre. Sous les coups de butoir des différents modernismes, l'académisme a vacillé avant de péricliter et de chuter de son piédestal d'où il ne se retient que par la main décharnée de ses dernières ouailles. Si sa base de fidélité est devenue si réduite, c'est que l'académisme suppose une excellente connaissance des règles qu'il entretient et entend faire respecter sur le monde des arts. Des capacités difficiles à acquérir qui demandent souvent une considération intellectuelle particulière et des efforts mémoriels ou cérébraux relativement importants. Outre cet insatiable besoin de connaissance, l'académisme est dans sa doctrine même une idée terriblement hiérarchisée où des années d'apprentissage dans l'ombre sont nécessaires avant de pouvoir s'exprimer en pleine lumière. Toutefois, les éternels impatients peuvent aujourd'hui à loisir court-circuiter ce fastidieux voyage initiatique. Ne pouvant que s'exprimer par son autorité, l'académisme n'est pas compatible avec d'autres manières d'ériger sa pensée, fort heureusement, l'évolution récente de la vie

intellectuelle et la démocratisation des accès au pouvoir médiatique et à l'expression de masse ont permis à n'importe qui de donner son avis, sans forcément devoir faire montre de quelconques aptitudes.

Ces avantages structurent en effet le relativisme, cette idée selon laquelle tout se vaut, y compris les opinions. Fini l'obtention par cens financiers ou capacitaires de diplômes dénotant d'aptitudes marquées par une plus grande profondeur de champ à la critique d'une œuvre, une personne qui n'y connaît rien, par soucis de préserver l'idéal démocratique, devrait avoir autant d'occasion de produire une opinion même si cette dernière porte sur un sujet qui lui est inconnu.

Écueils de l'académisme borné, dictature de l'ignorant

Présenté ainsi, l'académisme semblerait plus tentant. Représentant d'une certaine élite intellectuelle, démontrant de capacités et de connaissances gratifiantes, l'on en oublierait presque ses écueils.

Premièrement, l'académisme ne laisse pas tellement deviner les véritables capacités de la personne qui se permet de critiquer une œuvre. Après tout, science sans conscience n'est que ruine de l'âme et l'on aura tôt fait de confondre l'intelligence et la connaissance. Il n'est pas rare dans un musée de voir les différents touristes se ruer sur les tableaux qui d'une part, sont placés en évidence, et d'autre part attirent déjà un certain public, délaissant alors de plus petites toiles pourtant tout aussi techniquement réussies. Dans cet exemple, l'on voit qu'un critère d'autorité influence la foule en quête d'admiration picturale. De même, une personne ayant une culture générale étendue pourrait reconnaître dans une galerie des tableaux célèbres, en chanter les louanges sans même remarquer ce qu'ils ont de si exceptionnel, ou bien sans remarquer qu'il fait l'apologétique d'une vulgaire copie. Dans ce cas-ci, ce n'est pas tant la mise en exergue par une élite que l'incapacité de la personne à recevoir des informations avec un esprit critique, en remettant en cause la légitimité de la personne qui produit le discours.

Deuxièmement, l'académisme relève avant tout d'une absorption sans aucun esprit critique mais également sans aucune production personnelle de goût.

Aimer une œuvre pour son ancienneté ou pour sa réputation, c'est l'apprécier sur base d'un argument d'autorité qui laisse peu de place à la construction d'un avis marqué d'une individualité forte. Toutefois, pour ne pas non plus tomber dans le relativisme, marquons bien la différence entre la qualité imputable à une œuvre et le jugement sentimental qu'elle provoque. Prenons pour cela une pièce de musique classique, qu'importe qu'elle soit une symphonie ou un concerto, personne n'est obligé de l'apprécier, d'autant plus si ses oreilles ou ses connaissances dans ce style précis sont limitées, maintenant, il est impossible sans avoir une connaissance empirique du sujet que l'on traite de déterminer de manière objective de sa qualité. Une distinction est donc à faire entre l'analyse et l'avis, en ceci que le premier appelle avant tout à la raison et le second au sentiment. Brouiller la frontière entre les deux est justement l'une des caractéristiques les plus bornées du relativisme.

La réponse du berger à la bergère : révolution de l'ignorant

Les siècles de domination souvent autocratique de l'académisme ont peu à peu nourris plusieurs contre-courants. Tout d'abord, les codes motivent souvent les jeunes générations à les pervertir, à y apposer une cicatrice moderniste. Bien que cela présuppose une bonne connaissance des normes en place, la volonté de les briser est souvent due à l'enfermement dans un carcan que l'on juge étouffant. Abattre les cloisons canoniques indique souvent que l'on en a une bonne connaissance, ce n'est donc pas n'importe qui qui se permet de remettre en question les conventions et ce n'est certainement pas parce qu'il ne peut les maîtriser.

Or, récemment, ce dernier motif semble s'être paré d'une certaine légitimité. Usons pour cela d'un exemple précis. Il y'a peu, sur la RTBF était diffusé un reportage de l'émission « Tout ça ne nous rendra pas la Congo » dépeignant la vie dissolue d'un brabançon, accompagnés de ses deux fils, récent propriétaire d'un domaine vinicole dans la région bordelaise. N'ayant que très peu de connaissances dans le domaine, il se repose entièrement sur l'expérience de son seul ouvrier agricole. Lors d'une soirée où il invite plusieurs amis, pour se

moquer de ses confrères, il se saisit d'un verre de vin et décrit son breuvage de boisé, de fin, de fruité, avant de ponctuer cela par un sentencieux « Tout ça c'est des conneries, un vin, tu l'aimes ou tu l'aimes pas ». Bien entendu, dans la bouche d'un apprenti viticulteur, cela étonne. Lorsqu'il se rend au laboratoire œnologique pour mettre au point le goût de ses bouteilles, comment peut-il se satisfaire de ses choix s'il est incapable de comprendre les questions que les sous-tendent ? Outre cela, nous ne pouvons que nous intéresser sur la violence de sa formulation, il aurait en effet pu choisir des mots moins crus, sans mauvais jeux de mots. S'il répond de cette manière, c'est peut-être qu'il se sent piqué au vif, piqué par son propre instinct d'infériorité, sachant qu'il n'aura jamais les aptitudes nécessaires pour goûter un grand vin et en décrire avec panache les arômes, il préfère se conforter dans l'idée que tout ceci n'est que billevesée et que, seule concession démocratique qu'il n'autorisera jamais, son avis est à égalité avec celui d'un œnologue. Ainsi, il pêche volontairement par relativisme, il décide d'affirmer que tout se vaut car il est bien incapable, par manque de connaissances, de remarquer les faibles nuances qui séparent deux bouteilles. De même, l'on pourrait imaginer le même mépris dans le monde des arts. Imaginez la scène suivante, placez devant un tableau représentant Saint-Antoine deux personnes, un expert et un néophyte. L'expert aura tôt fait de reconnaître le patron des marins, et donc de replacer l'œuvre dans une petite case de sa mémoire qui accueille toutes les représentations du Saint portugais qu'il a déjà eu le plaisir d'admirer, de plus, en repérant la date, il pourra mettre en exergue les originalités ou les banalités de ce tableau à la vue de l'environnement artistique de la période. Iriez-vous donc jusqu'à dire que son avis compte tout autant que celui d'une personne ne voyant rien d'autre qu'une grande partouse de couleur ?

A ignorant, ignorant et demi

Ainsi, nous l'observons, académisme et relativisme présentent chacun leurs défauts. Le premier est réfractaire à la nouveauté et au changement malgré l'utilité de sa réflexion, le second place sur un même pied d'égalité toutes les critiques. Prudence cependant à ne pas confondre critique et avis. L'on peut

raisonnablement dire que toutes les critiques, étant le résultat d'un travail cognitif demandant une connaissance du sujet traité, ne se valent pas mais il est bien moins avisé de se permettre de déconsidérer l'avis d'autrui car celui-ci a trait à une opinion dans laquelle le sentiment et l'affect prend une valeur plus grande. De même les deux courants ont leurs qualités, que je laisse à l'appréciation de chacun. Le plus sage serait-il alors de se placer au milieu, dans le Royaume de la Sainte modération ? Se placer au milieu demande deux qualités intrinsèques, une grande ouverture d'esprit et une bonne connaissance des sujets que l'on veut traiter, cela prémunit donc à deux grandes tares de la société moderne, seyant à la démocratisation du savoir, l'argument d'autorité et la fainéantise intellectuelle. Fort heureusement pour le trois-quarts de mes lecteurs, la largeur d'esprit et la connaissance sont deux choses que l'on peut croiser à l'ULB, au détour d'un banc mouillé de l'avenue Héger à discuter avec un ami ou un inconnu et dans les rayonnages asphyxiants du grand bâtiment albâtre qui depuis longtemps toise la flèche de la tour du bâtiment A.

Pour finir, je me permets de m'adresser directement à vous, cher lecteur. Bientôt peut-être viendra un temps où les hommes, collections d'individualités, confronteront leurs avis après une minutieuse étude dans une tolérance extrême. Sans plus aucune pression du groupe ou dictature de la bienséance, la liberté de penser vaincra définitivement l'infamie de la répétition inconsidérée. Kyrielle de débats fuseront de toutes parts, poussant parfois à se crier dessus, mais tout sera vite réglé autour d'une bonne bière. Maintenant va, ouvre un livre, regarde un film, va dans un musée, discute avec tes amis et n'oublie jamais que ton avis ou ta critique ne sont condamnés à l'insignifiance que par ton manque d'estime pour ces derniers.

Benoît Theys, délégué culture

En attendant les activités...

Et voilà, la Semaine Historique arrive enfin ! Quoi de mieux, pour l'accompagner, que quelques livres à lire sur le même thème : les révolutions ! Tous ces livres en valent la peine, n'hésitez pas à les dévorer.

1) *La Joueuse de go* de Shan Sa

Shan sa est née à Pékin en 1972, elle quitte son pays d'origine au profit de la France en 1990 et décide par la même occasion de privilégier le français au chinois dans ses écrits. *La Joueuse de go*, publié en 2001 et récompensé la même année par la Prix Goncourt des Lycéens, est son troisième roman.

Le livre nous conte l'histoire d'une jeune fille mandchoue de 16 ans passionnée par le jeu de go¹. La grande majorité de l'action se déroule durant la guerre sino-japonaise, dans la Mandchourie indépendante de 1932, à l'aube de l'invasion japonaise.

Vous suivrez en parallèle l'histoire de cette jeune fille mêlée, malgré elle, à un groupe de jeunes révolutionnaires mandchous et celle d'un jeune officier japonais, à qui l'on confie la mission de s'infiltrer au sein de la population.

2) *Les Dieux ont soif* d'Anatole France

Les Dieux ont soif prend place entre avril 1793 et janvier 1795 : un roman historique donc où des personnages fictifs joindront Robespierre ou Fouquier-Tinville. Et bien que quelques erreurs apparaîtront aux yeux de plus attentifs, elles n'enlèveront en rien le charme de l'écriture d'Anatole France lorsqu'il décrit le vieux Paris.

1: Le jeu de go est un jeu de plateau d'origine chinoise. Les joueurs, au nombre de deux, déplacent, chacun leur tour, leur pierre, respectivement blanche ou noire, au niveau des intersections du plateau quadrillé dans le but de construire des « territoires ». Les pierres noires entourées de pierres blanches, et inversement, deviennent « prisonnières ». Pour ceux qui se sentiraient un peu perdus, imaginez un jeu de dames sous stéroïdes.

Vous suivrez le jeune Évariste Gamelin, peintre à Paris, de son engagement dans la section de son quartier de Pont-Neuf à son ascension durant les années noires de la Terreur et à sa nomination en tant que juré au tribunal révolutionnaire.

Anatole France a le souci du détail dans ses descriptions, autant pour les paysages que les personnages. Entre les petits plaisirs du quotidien, les grandes décisions et les anecdotes sordides, rien ne vous sera épargné.

3) *Sweet Tooth* de Jeff Lemire

Pour ceux qui s'intéressent de près ou de loin aux comics, je ne peux que conseiller la lecture des œuvres de Jeff Lemire. Celui-ci a un style graphique bien particulier ainsi qu'une manière très personnelle d'écrire ses récits. Cette description vous aide sans doute autant qu'un pull-over en été mais croyez-moi, mes piètres descriptions ne sont rien face au génie de l'auteur.

Sweet Tooth se termine en 6 volumes (ou 3 selon la collection que vous privilégieriez) et suit le parcours de Gus, un jeune garçon né avec des bois de cerf sur le front. Il n'est d'ailleurs pas le seul à arborer ainsi des attributs animaliers depuis qu'un virus a décimé plus de la moitié de la population et que la moitié restante lutte pour sa survie. Dans ce monde post-apocalyptique, certains sont prêts à tout pour s'en sortir et trouver un remède.

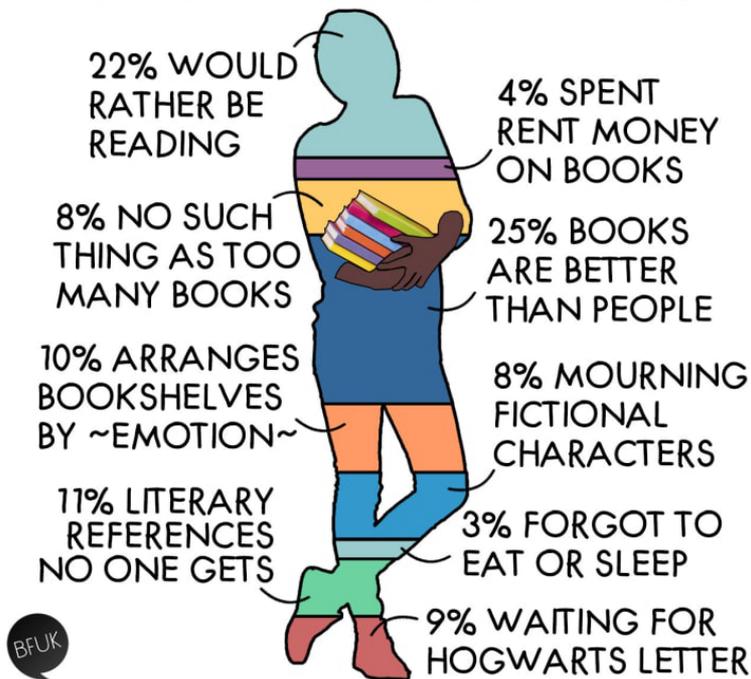
4) *Brave New World* d'Aldous Huxley

De son doux nom français, *le Meilleur des mondes*, *Brave New World* est un roman d'anticipation dystopique où dans lequel la grande majorité des êtres humains vit au sein de l'Etat mondial et dans lequel les quelques « sauvages » restants ont été regroupés dans des réserves.

Dans ce monde, l'Histoire est jugée parfaitement inutile et la seule information connue du grand public est que toutes les sociétés anciennes auraient été balayées par un confit généralisé connu sous le nom de « Guerre de Neuf Ans ». Accessoirement, la reproduction sexuée a été abandonnée au profit de la création d'êtres humains en laboratoire. L'avenir entier de chaque individu est décidé pour lui dans ce laboratoire.

Si tout cela vous semble particulièrement sympathique d'entrée de jeu, sachez qu'il ne s'agit là que d'une infime partie de ce que peut vous réserver ce livre. Bonus : la plupart des personnages porte le nom d'un personnage historique réel, connu pour ses idées politiques.

ANATOMY OF A BOOKWORM



Coralie Becquevort, déléguée semaine historique

SÉRIE COUP DE CŒUR : OUTLANDER (RONALD D. MOORE)

Peut être en as-tu entendu parler mais rien n'est moins sûr au vu de la quantité astronomique de séries produites un peu partout. Cependant, en tant qu'amateur ou amatrice d'histoire (et historien.ne en devenir), celle-ci vaudrait certainement la peine d'attirer ton attention. Outlander est une série historique de romance et de science fiction réalisée, comme souvent, à partir d'une saga littéraire, celle de Diana Galbadon. La série est créée par Ronald D. Moore, produite par une équipe américano-britannique et diffusée depuis 2014 sur Starz. Son intérêt ? Outlander transporte ces spectateurs dans différentes périodes de l'époque contemporaine au travers d'une fiction que beaucoup rêveraient de pouvoir expérimenter : le voyage dans le temps.



La série débute juste après la Seconde Guerre Mondiale au Royaume-Uni. Un couple d'anglais, Claire et Frank Randall, qui vient tout juste de se retrouver après des années de séparation, décide de partir (enfin) en voyage de noces. Ils partent alors en Ecosse. C'est dans ces terres du nord que se produit un évènement étrange. Claire Randall (Caitriona Balfe), l'héroïne de la série, est propulsée, de manière inopinée, au XVIIIème siècle. Elle devra alors tenter de

s'adapter et survivre dans une Ecosse en guerre contre les envahisseurs britanniques.

Je n'en dirai pas beaucoup plus sur l'intrigue de peur de me rendre coupable d'un atroce spoilage.

Cependant, des thèmes (plus ou moins clairement évoqués) comme l'histoire de l'Ecosse, la révolte des jacobites, la guerre, la médecine, l'émancipation de la femme, l'homosexualité, et l'amour traversent la série de bout en bout. On y retrouve, par exemple, une esquisse du fonctionnement des clans écossais du XVIIIème siècle. Mais un des principaux fils rouges, et même le plus évident, reste la vie sentimentale de Claire Randall. Certes la série ne se targue pas d'une rigueur historique et scientifique, cependant il est tout à fait



plaisant de se retrouver plongé.e dans une partie de l'histoire d'Ecosse dont on entend finalement assez peu parler dans nos cours. Dans les saisons suivantes, Outlander nous fait voyager dans le Paris du XVIIIème siècle mais réalise également un saut dans l'Amérique des années 50 et de la fin des années 60. Au niveau de la langue, le contraste entre l'anglais et l'écossais, le tout avec un zeste de gaélique rend la série succulente à écouter en VO.

En en discutant avec d'autres personnes, il y a l'éternel « C'est bien mieux dans les bouquins », mais il y a également des personnes qui ayant lu la version littéraire de la saga approuve la version de l'histoire que donne la série. Le charme fou de Jamie Fraser (Sam Heughan) n'y est certainement pas

pour rien... (Grand roux, beau gosse, avec un regard tout doux et tout douillet mais SOIT je m'emballe). Une des critiques qui revient régulièrement est peut-être celle de sa lenteur dans l'avancée de l'intrigue. Je ne déments pas certaines longueurs mais personnellement je trouve qu'elles ne nuisent pas à l'ensemble.

Au même titre que les Games of Thrones, Vikings et autres séries du même genre, la sexualité y est très présente. La manière dont elle est présentée, comme dans Vikings, met un accent particulier sur le rôle entreprenant de la femme dans la sexualité, bien qu'elle soit toujours dans le cadre d'un amour conjugal (n'allons quand même pas trop loin n'est-ce pas...). On y évoque également les violences conjugales et le viol, violences qui, et c'est discutable, se retrouve aujourd'hui souvent représentées dans les séries trendy comme GOT. Même si la perspective me paraît plus critique et moins « gratuite » dans le scénario d'Outlander.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur cette série mais je vais te laisser en découvrir davantage par toi-même. On en est à la 3ème saison, et les épisodes sortent régulièrement ces dernières semaines.

Mets-toi au chaud et bon voyage en Ecosse!



Aline Cuvelier, délégué social

Exposition Robert Doisneau

Direction le musée d'Ixelles pour quelque chose d'inédit pour moi, une expo-photo. Et pas de n'importe qui, celle de Robert Doisneau ! Incroyable n'est-ce pas ?

Je ne sais absolument pas qui est ce monsieur mais ce n'est pas grave, je suis assez curieux pour mettre mon humour mal placé dans ma poche et me frotter à l'art de la photographie. Il me faut faire un aveu, je n'ai pas vu l'exposition dans les meilleures conditions qui soient. En effet, cet illustre inconnu à mes yeux néophytes rameute apparemment les foules car une masse de gens de tout âge s'agglutinaient autour des clichés, agissant telle une mer mouvante vous entraînant avec elle. Moi qui aime profiter des œuvres plutôt silencieusement, je me retrouvai bousculé par une petite vieille avec un chapeau rouge à bord court portant un manteau de fourrure (malgré les 1000°C à l'intérieur du musée) et se retenant de me frapper avec sa canne lorsque je me mettais un peu trop près de l'œuvre. Ah la vieillesse...Ce n'est plus ce que c'était.

Bref, pour être honnête cher lecteur, ma patiente a été mise à rude épreuve à certains moments et je ne rendrai sûrement pas justice au talent du monsieur mais bon, nul n'est parfait (à part Catherine le samedi soir). L'expo commence par la biographie de l'artiste : « né en 1912, mort en 1994, il fait des études de... » bla bla bla, je ne suis pas Wikipédia mais en gros c'est un photographe quoi, on l'aurait deviné. Je me plante donc devant la première photographie et je tombe sur une forme humaine dans une ouverture de falaise. La symétrie me frappe, ça annonce la couleur. J'enchaîne avec des visions de la vie de tous les jours. En noir et blanc, les photos prennent un sens moins réel mais pourtant si vivant. Des scènes de vies passent devant mes yeux, parfois crues, souvent simples mais transpirant toujours de sincérité. Oui parfois, souvent, ces photos sont comme la vie. Et la vie c'est chiant. Excusez mon langage. Mais heureusement, Robert Doisneau est un comique. Il aime à prendre des photos où le drôle se cache dans des regards

croisés, i, titre évocateur ou l'irrévérence d'une scène. D'autres clichés vous font penser, rêver, en noir et blanc. Des montages astucieux, pleins de malice attirent l'œil et vous laissent entrer dans le quotidien d'une maison de fou, ou imaginer une folle maison. Ici je ne parle que des œuvres en noir et blanc. De fait, la section en couleur m'a beaucoup moins séduit, trop criarde à mon goût. Certains y trouveront « d'intéressantes symétries » comme le disait Chapeau-Rouge et Canne-de-Bois.

Pour finir, des portraits d'artistes aux deux gamins marchant sur les mains, toutes ces photos dégagent quelque chose. On sent une recherche de l'émotion derrière chaque prise et croyez en mon inexpérience, ça laisse perplexe. Robert Doisneau ou comment une photo en plongée peut vous faire méditer sur l'insignifiance de la vie d'un homme (en l'occurrence la personne sur la photo était un homme mais ça marche aussi pour la femme). Ou encore, prendre par surprise une artiste en pleine création et y voir de la tendresse. Car au fond, c'est vrai que toute cette expo est tendre. En bref si je devais résumer cette exposition : c'est de l'Art. Cherchez-y ce que vous voulez, ça ne me concerne pas, moi j'ai bien aimé.

Hélas, je suis au regret de devoir annoncer que, votre délégué Colonne faisant un piètre boulot, l'exposition est déjà finie depuis un bon mois à la date de parution de cet article... Pourquoi faire le choix de tout de même le publier? Tout simplement parce que, avec ou sans l'expo, l'article en vaut la peine. NDLR



Sylvain Bernard, type sympa

Le Cercle d'Histoire

Que pouvons-nous dire sur le Cercle d'Histoire ?

Eh bien, pour commencer, c'est plutôt sympathique.

Dans ce beau local, on trouve de quoi s'asseoir,

Et on parle de tout, même de politique.

Juste quelques minutes en son sein me suffisent,

Pour faire fuir au loin mes blafardes pensées.

J'y ai très volontier déposé ma valise,

C'est un long voyage qui vient de commencer.

Ses fenêtres d'une transparence hyaline,

Font s'échapper une éclatante nitescence,

Il m'emplit d'émoi et d'une humeur câline,

J'en ressens une profonde reconnaissance.

On y trouve de délicieux croque-monsieurs,

Aussi chauds que le coeur ardent de ses membres,

Toujours déterminés à faire de leur mieux,

Pour épauler quiconque entrera dans leur antre.

Il y a également un très beau kicker,

Et qui d'ailleurs en fait rubéfier quelques-uns,

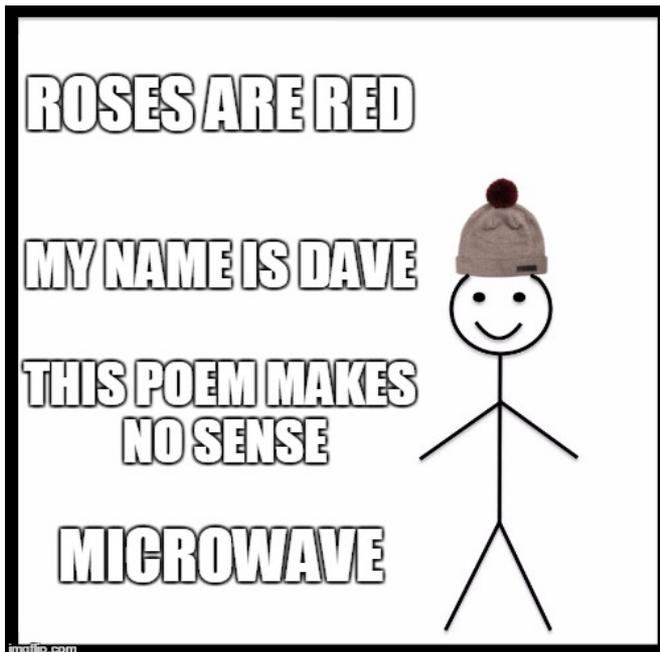
Qui le trouvent trop acilliant, trop séducteur,

Je pense notamment à ce bon vieux Julien.

Et pourtant, cet objet peut tant nous lénifier,
Après une bien lourde journée de cours.
Viens m'y rejoindre, tu en seras stupéfié(e),
Et tu peux même te ramener tous les jours.

C'est ici que commence mon dernier quatrin,
Je vais donc le finir, en restant le plus vrai.
Je vous assure, camarades BA1,
Au Cercle d'Histoire on ne s'ennuie jamais.

Eric Orban, BA1 motivé



LA RUBRIQUE POSITIVE

“Tu n’y arriveras jamais”

“Laisse tomber, ce n’est pas fait pour toi”

“Ne fais pas ça, sinon je pars”

Nous avons tous déjà entendu ce genre de phrases au cours de nos vies, lorsque des choix s’imposait à nous. Mais qui sont les gens pour juger nos propres vies et faire des choix à nos places ?

Il y a maintenant deux mois, j’ai décidé de commencer ma bleussaille. Après deux ans de réflexion, de doutes, de peur, j’ai surpassé les appréhensions des autres et sauté le pas. Simplement parce que c’était ce que j’avais réellement envie.

Les réactions ne m’ont pas surprise :

“Tu n’arriveras jamais jusqu’au bout”

“Tu vas tenir deux actis, et arrêter”

“Laisse tomber, ce n’est pas fait pour toi”

En donnant de l’importance au jugement des autres, nous leur donnons le pouvoir de vivre nos vies à notre place. Alors, j’ai dépassé cela. Et que s’est-t-il passé ? Me voilà baptisée, après deux mois rempli d’amusements, fait de rencontres exceptionnelles et enfin où j’ai appris à connaître et surpasser mes limites.

Personne ne m’en croyait capable, ce qui m’a fait douter de moi-même. Mais cela m’a aussi poussé à me dépasser.

Cette expérience personnelle peut paraître futile et sans intérêt, comparé aux choix importants que nous impose nos études, notre vie professionnelle ou privée. Mais elle peut servir d’exemple :

Faites-vous confiance, surpassez-vous !

Vous n'en serez que surpris. Si vous échouez, et bien tant pis : il vaut mieux avoir des remords que des regrets, et en fin de compte, vous aurez osé ! L'échec forge l'expérience, nous en ressortons toujours grandi.

Mais si vous arrivez au bout de vos plans, vous ressentirez une fierté que jamais vous n'aviez connu auparavant.

Et pour finir en beauté, inspirons nous de cette citation de Neale Donald Walsch :

« *Life begins at the end of the comfort zone* ».



L'Inconnu, ce grand mystère

La ducasse de Mons

Salut à toi m'biau ! Toi qui es montois ou non, as-tu déjà entendu parler de la Ducasse de Mons (El Doudou) ? Si ta réponse est positive, tu entends peut-être en lisant ces lignes cette douce mélodie qui résonne dans les rues de notre belle ville hennuyère: « *C'est l'Doudou, c'est l'mama, C'est l'poupée, poupée, poupée, C'est l'Doudou, c'est l'mama, C'est l'poupée Saint-Georg' qui va* ». Laisse-moi t'expliquer le folklore de cette ville qui me tient tant à cœur !

Son origine remonte au Moyen Age. En effet, la première mention d'une procession à Mons est faite en 1248 et celle-ci aurait été réalisée en l'honneur de la patronne de la ville, Madame de Sainte-Waudru. Pendant un siècle, sa date n'est pas fixe mais à partir de 1346, elle est définitivement arrêtée au dimanche de la Trinité soit 57 jours après Pâques exactement. Au fil du temps, des personnages apparaîtront et d'autres disparaîtront et selon les régimes qui se succéderont, le combat final sera tantôt supprimé, tantôt remis dans la procession.

Ensuite, je vais t'expliquer le fonctionnement et le déroulement du Doudou qui se fait en deux étapes. La première est le « jeu de Sainte-Waudru ». Elle commence le samedi avec la « descente de la chasse » de Sainte-Waudru qui est suivie le lendemain matin par une procession pendant laquelle les différents corps de métiers ainsi que les faits historiques liés à la ville sont représentés et dans laquelle on retrouve aussi le Car d'or transportant les restes de la patronne de la ville. Cette étape se termine par la montée de la rampe Sainte-Waudru en une seule traite, car si elle n'est pas montée du premier coup, un grand malheur s'abattra sur la ville, c'est ce qui est arrivé en 1914 et en 1940 avec les conséquences que l'on connaît tous. C'est pour ça que le public aide à pousser le Car d'or en haut de la pente. Après cela, vers midi, la deuxième étape, le « jeu de Saint-Georges » commence. Elle consiste en la descente de la Rue des clercs par les acteurs du combat, dit « Lumeçon », pour se rendre dans l'arène qui se trouve sur la Grand place. C'est alors que le combat débute entre Saint-Georges (protecteur de la ville) et le dragon (le mal) entouré par des milliers de personnes venues « à la corde » pour attraper le précieux crin du dragon ou encore d'autres porte-bonheur. Les acteurs, qui sont au nombre de 44, sont repartis en deux camps : Saint-Georges, chinchin

protecteur et chinchins qui défendent Mons, et diables, hommes de feuilles et hommes blancs qui défendent le dragon. Autour d'eux, gravitent aussi des policiers et des pompiers ainsi que deux femmes : Poliades (la ville) et Cybèle (le chapitre).

Il ne faut pas oublier que pendant le Lumeçon, les mouvements, les couleurs et les habits ont tous une signification très chère au cœur des montois. Ah oui ! La ducasse dure 8 jours, car comme toutes les fêtes religieuses médiévales, elle dure un octade. Voilà, j'espère que je t'ai un peu éclairé sur cette fête qu'est le Doudou. Je regrette de ne pas pouvoir écrire plus dessus car je pourrais sans doute remplir une Colonne complète, mais je pense que Tao ne serait pas content. Rendez-vous l'année prochaine sur la Grand place de Mons le 27 mai pour participer au Lumeçon !



Brice Prince, alias Bal sûr, délégué bar

SUPRÊME-NTM PARIS SOUS LES BOMBES 1995

Il y a longtemps, lorsque JoeyStarr ne participait pas à des concours télévisés pourris et écervelés, ne frappait pas des pseudo-journalistes morbides en quête de buzz et ne jouait pas dans des films navrants du style "Les Seigneurs", il rappait dans le Suprême-NTM et était encore classe, dangereux et brutal. C'était vers la moitié des années 90, et le combo hip-hop monté par Kool Shen et JoeyStarr délivrait un message puissant et implacable rien que par son nom: "Nik Ta Mère". Oui, à l'époque, il y avait des groupes de Rap en trois lettres dont le nom avait quand même un sens.

Lorsqu'on parle de Hip-hop Old School français, on aime souvent ramener l'opposition Iam/NTM comme une version française et Hip-hop de la rivalité Beatles/Stones. Comparaison, comme bien souvent, inutile, vues les ambiances si différentes que les deux groupes se tuaient à instaurer. Ce qui est d'ailleurs dû en partie aux villes d'où sont originaires Iam et le Suprême. En effet, lorsque les Marseillais d'Iam ramènent des sons plus chauds et dansants ("Je Danse le Mia"), NTM, venant de Paris, joue la carte du sombre, de l'angoissant, de l'oppressant.

Pourtant, en mars 1994, Kool Shen et JoeyStarr ressortent d'une mini-tournée sans DJ (qui claque la porte pour cause de dissensions), un comble pour un groupe de Hip-hop! C'est donc, entre autres, DJ Clyde (d'Assassin) et DJ Max qui s'y collent pour ce nouvel opus, "Paris Sous les Bombes", qui sort le 28 mars 1995. D'ailleurs, "Tout N'est Pas Si Facile", premier single issu de l'album, écrit de la plume mélancolique mais puissante de Kool Shen, retrace avec nostalgie les débuts du Hip-hop en France ainsi que les premiers pas et problèmes vécus par le groupe.

Sur ce troisième album, le duo est à son apogée et nos deux lascars modulent leurs flows respectifs. D'un côté, Kool Shen et sa voix légèrement cassée,

épillée, au flow lascif, lancinant, presque transcendant (ou du moins transcandé). De l'autre, JoeyStarr, bête sauvage dangereuse et rugissante, prête à sauter sur sa proie à n'importe quel moment.

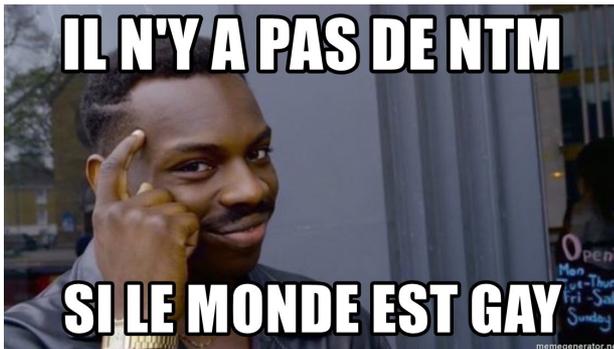
"Paris Sous les Bombes" est un produit de son temps, celui de la montée du FN et de Jean-Marie Le Pen. Et cela se traduit bien plus que par les paroles, on le ressent aussi dans l'atmosphère musicale. Le Suprême sample à l'ancienne, surtout du Funk (dont il fait l'éloge dans "Come Again (Pour Que Ça Sonne Funk)"), et par là ajoute un côté étouffant, voire même claustrophobe aux compositions. Les batteries martèlent, les basses vrombissent comme sur la chanson-titre, ode à la culture graffiti, où le flow de JoeyStarr s'insinue de manière vicieuse.



Et quand le groupe laisse tomber son côté inquiétant, c'est pour partir soit dans un délire euphorique ("Pass Pass Le Oinj") ou alors pour exploser de rage et de fureur. Ainsi, sur "Plus Jamais Ça" fustigent-ils la montée en puissance du FN (on peut même y entendre JoeyStarr "tirer sur Jean-Marie Le Pen") tandis que "Qu'est Ce Qu'on Attend", véritable feu de joie, explose violemment en déclarations fortes ("Allons à l'Elysée brûler les vieux et les vieilles (...) le psychopathe qui sommeille en moi se réveille").

"La Fièvre", son saxophone et son flow maladif seront le grand hit du Suprême qui se séparera deux ans plus tard, peu avant la sortie d'un dernier album éponyme. Ce qui ne les empêche absolument pas de terminer ce "Paris Sous Les Bombes" sur un monstrueux et loufoque freestyle ("Popopop!!").

"Paris Sous les Bombes" est une œuvre polyfacétique. Elle est aussi bien un hymne à la fête et à la défonce qu'une ode à un Hip-hop qui s'affirme et qui gagne en sagesse. Mais elle est aussi un appel à la révolte, un brûlot lancé sur l'Elysée, une guerre des mondes contre les politiciens de la pseudo-démocratie française toujours d'actualité aujourd'hui. Et, pour une fois, c'est bien dommage. Plus de 20 ans plus tard, nous en sommes toujours au même stade. Alors, qu'est-ce qu'on attend pour foutre le feu? On attend toujours un porte parole de la taille du Suprême. Quelqu'un d'aussi fort, poétique, violent et dénonciateur, capable d'attiser la haine aussi bien que les passions, quelqu'un d'aussi prophétique que NTM. En attendant, JoeyStarr continuera de s'afficher bêtement devant un public et un système contre lequel il se battait il y a longtemps. Quand il avait encore quelque chose à dire. À l'époque du Saint Denis style.



Mateo Lombardero Fernandez, délégué Librex

DOSSIER JEUX

SUDOKU

Il s'agit d'une variante du sudoku, un sudoku auquel on a ajouté des zones grisées dont les chiffres de 1 à 9 doivent également être présents une seule fois chacun.

Moyen

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | | 8 | | 1 | | | | 5 |
| | | | | 6 | | | | |
| | | 6 | 2 | 1 | | | | 9 |
| 1 | | | | 8 | | | | |
| | 6 | 9 | 5 | | 3 | 8 | 1 | |
| | | | 1 | | | | | 3 |
| 6 | | 4 | | 5 | | 9 | | |
| | | | | 3 | | | | |
| 2 | | | 6 | | | 3 | | 8 |

Moyen

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 5 | | | | 2 | | | 4 | |
| | | 9 | 5 | | | | 1 | 2 |
| | 1 | | | 9 | | 6 | | |
| | 6 | | 7 | 4 | 5 | | | |
| 1 | | 4 | 2 | 8 | 3 | 5 | | 7 |
| | | | 9 | 1 | 6 | | 3 | |
| | | 3 | | 7 | | | 5 | |
| 6 | 2 | | | | 8 | 9 | | |
| | 7 | | | 3 | | | | 6 |

Ici une autre variante ; comme pour le classique, les chiffres de 1 à 9 sont présents une et une seule fois sur les lignes, les colonnes et, particularité, les régions de formes irrégulières et non carrées.

Facile

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | | 5 | 6 | 3 | | | | 8 |
| | 4 | 9 | | 7 | | | | 3 |
| | | | | 4 | | | 7 | 9 |
| | | | | 9 | | | | 4 |
| 7 | 3 | 1 | 9 | | 8 | 2 | 4 | 5 |
| 5 | | | | 8 | | | | |
| 4 | 7 | | | 5 | | | | |
| | 2 | | | 1 | | 4 | 8 | |
| 3 | | | | 2 | 6 | 9 | | 7 |

Difficile

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 4 | | | | | | 2 | | 8 |
| | | | | 9 | | 5 | | |
| 6 | 3 | 5 | | | | 1 | 7 | |
| | | 1 | 7 | | | 3 | | |
| | 5 | | | | | | | 2 |
| | | | 9 | | | 2 | 3 | |
| | | | 2 | 6 | | | 1 | 3 |
| | | 6 | | | 8 | | | |
| 3 | | 7 | | | | | | 9 |

Solutions p. 35

MOTS-FLECHES

Thème: Il fait froid

| | | | | | | | | | |
|------------------------------|---|---------------------------|--------------------------------|-----------------------------------|---------------------------|------------------------------------|-----------------------------|--------------------|-------------------------------|
| FÉLIN TACHETÉ | ▼ | LETTRE | ▼ | ILS SONT NEGATIFS PAR GRAND FROID | ▼ | PROJEC-TILE EXPLOSIF TIRÉ AU CANON | ▼ | TENTÉE | ▼ |
| CA FAIT MAL AUX DOIGTS | | BOISSON QUI RÉ-CHAUFFE | ▼ | | | CAR | ▶ | COMME UN FRÈRE | ▼ |
| | ▶ | | | | | ANIMAL DE JEU | ▼ | | |
| CELUI DU CŒUR EST SPONTANÉ | ▶ | | | SAVORE | ▶ | | | | |
| COURS ABRÉGÉ | | | | AMENDE SIMPLIFIÉE | | | | | |
| | ▶ | | BIEN AIMÉE | ▶ | ▼ | | | | |
| | | | IL MET À MAL LES ROIS | ▼ | | | | | |
| LONGUE BANDE DE PAPIER PEINT | | TROP NOURRIE | ▶ | | | | LOYAL SINCÈRE | | IL GLACE LES MARINS |
| | ▶ | QUI ÉVITE DE SE MOUILLER | ▼ | | | | | | |
| | | LANGUE À TUNIS OU À ALGER | | VENT MORDANT | ▼ | ROUGE BIEN CHAUD | ▶ | | |
| CONVIENT | ▶ | | | | | | | | |
| VILLE DE GLACE EN CHINE | | | SYMBOLE DU BROMÉ | ▼ | FLEUVE PASSANT À FLORENCE | ▶ | | | |
| | ▶ | | | | | | ON LE PROTÈGE D'UNE ÉCHARPE | | IL FAIT LE POINT SANS ÉCHANGE |
| POISSONS DE MÉDITERRANÉE | ▶ | | | | | AU REVOIR D'ITALIE | ▶ | | |
| RELEVÉ DE COMPTE | | | | | | GALETTE MUSICALE | ▼ | | |
| | ▶ | | LINGUISTE ET ROMANCIER ITALIEN | ▶ | | | | ICI, EN PLUS COURT | ▶ |
| ON Y MET DES BÛCHES | ▶ | | | | | | | | |
| | | | | GARNITURE DE COUETTE | ▶ | | | | |

POINTS À RELIER



Image random de Google, seras-tu le premier à découvrir ce qui se cache derrière ces points ?

FABUKI

Facile

| | | | |
|----|----|----|----|
| 4 | | 6 | 13 |
| | | | 22 |
| 1 | | 7 | 10 |
| 14 | 10 | 21 | |

Indice :

Pour la grille facile et difficile, chaque numéro doit se retrouver une et une seule fois dedans. Ce n'est pas le cas pour la grille moyenne.

Difficile (mais faisable)

| | | | |
|----|----|----|----|
| 3 | | | 12 |
| | | | 20 |
| | | 4 | 13 |
| 20 | 13 | 12 | |

2

Règles :

Complétez les grilles avec les chiffres proposés à droite de sorte que le total de chaque axes horizontal ou vertical soit égal à la somme indiquée en fin de ligne.

3

5

8

9

Moyen

| | | | | |
|----|----|----|----|---|
| 7 | | | 11 | 1 |
| | 8 | | 18 | 2 |
| | | 9 | 16 | 3 |
| 18 | 11 | 16 | | 4 |
| | | | | 5 |
| | | | | 6 |

1

2

5

6

7

8

9

Interlude désespéré

La Colonne t'a surpris, amusé, intéressé?

Tu aimerais en faire partie, y publier tes articles?

Rien de plus simple, si tu es poète, scientifique, professeur, écrivain, photomonteur, amateur de jeux vidéos, de musique, de films, si tu veux partager tes idées, tes réflexions, tes textes, tes critiques, tes avis, ou même (enfin, à voir) tes tops, n'hésite pas à envoyer ton article.

Tu peux l'envoyer directement à son délégué, par facebook (Tao Tassin) ou mail (ttassin@ulb.ac.be)

Ou bien au Cercle d'Histoire par facebook (Circus Historiae (personne), Cercle d'Histoire ULB (groupe)) ou par mail (cerclehistoire@gmail.com).

N'hésite pas, je suis ouvert à tout, et toujours en manque d'articles



SOLUTIONS DES JEUX

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | 9 | 8 | 7 | 4 | 1 | 6 | 2 | 5 |
| 5 | 1 | 2 | 8 | 6 | 9 | 7 | 3 | 4 |
| 7 | 4 | 6 | 3 | 2 | 5 | 1 | 8 | 9 |
| 1 | 2 | 3 | 4 | 8 | 6 | 5 | 9 | 7 |
| 4 | 6 | 9 | 5 | 7 | 3 | 8 | 1 | 2 |
| 8 | 7 | 5 | 9 | 1 | 2 | 4 | 6 | 3 |
| 6 | 3 | 4 | 2 | 5 | 8 | 9 | 7 | 1 |
| 9 | 8 | 7 | 1 | 3 | 4 | 2 | 5 | 6 |
| 2 | 5 | 1 | 6 | 9 | 7 | 3 | 4 | 8 |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 5 | 3 | 6 | 8 | 2 | 1 | 7 | 4 | 9 |
| 8 | 4 | 9 | 5 | 6 | 7 | 3 | 1 | 2 |
| 7 | 1 | 2 | 3 | 9 | 4 | 6 | 8 | 5 |
| 3 | 6 | 8 | 7 | 4 | 5 | 2 | 9 | 1 |
| 1 | 9 | 4 | 2 | 8 | 3 | 5 | 6 | 7 |
| 2 | 5 | 7 | 9 | 1 | 6 | 4 | 3 | 8 |
| 9 | 8 | 3 | 6 | 7 | 2 | 1 | 5 | 4 |
| 6 | 2 | 1 | 4 | 5 | 8 | 9 | 7 | 3 |
| 4 | 7 | 5 | 1 | 3 | 9 | 8 | 2 | 6 |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 4 | 1 | 9 | 5 | 3 | 6 | 2 | 7 | 8 |
| 7 | 6 | 4 | 2 | 9 | 8 | 5 | 1 | 3 |
| 6 | 3 | 5 | 8 | 2 | 1 | 7 | 9 | 4 |
| 2 | 9 | 1 | 7 | 5 | 3 | 4 | 8 | 6 |
| 8 | 5 | 3 | 4 | 1 | 9 | 6 | 2 | 7 |
| 5 | 7 | 8 | 9 | 6 | 2 | 3 | 4 | 1 |
| 9 | 8 | 2 | 6 | 7 | 4 | 1 | 3 | 5 |
| 1 | 4 | 6 | 3 | 8 | 7 | 9 | 5 | 2 |
| 3 | 2 | 7 | 1 | 4 | 5 | 8 | 6 | 9 |

Difficile

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 9 | 5 | 6 | 3 | 4 | 7 | 2 | 8 |
| 6 | 4 | 9 | 5 | 7 | 2 | 8 | 3 | 1 |
| 8 | 5 | 2 | 3 | 4 | 1 | 6 | 7 | 9 |
| 2 | 8 | 7 | 1 | 9 | 3 | 5 | 6 | 4 |
| 7 | 3 | 1 | 9 | 6 | 8 | 2 | 4 | 5 |
| 5 | 6 | 4 | 2 | 8 | 7 | 1 | 9 | 3 |
| 4 | 7 | 6 | 8 | 5 | 9 | 3 | 1 | 2 |
| 9 | 2 | 3 | 7 | 1 | 5 | 4 | 8 | 6 |
| 3 | 1 | 8 | 4 | 2 | 6 | 9 | 5 | 7 |

Facile

| | | | | | | | | | |
|-----------------------------|---|--------------------------------------|---|-----------------------------------|---|-------------------------------|---|-------------------------------|---|
| FÉLIN TACHÈTE | O | LETTRE | P | ILS SONT NÉGATIFS PAR GRAND FROID | D | PROJETÉ EXPLOIF TIRÉ AU CANON | O | TENTÉE COMME SON FRÈRE | O |
| CA FAIT MAL AUX DOIGTS | O | BOISSON QUI SE CHAUFFE | P | | D | CAR ANIMAL DE JEU | O | | O |
| CELUI DU COEUR EST SYPHANE | O | | P | SAVOURE AMÉNAGE SIMPLIFIÉE | D | | O | | O |
| COURS ABRIÈRE | O | | P | BIEN AMÉE | D | | O | | O |
| | O | | P | IL MET À MALLES ROS | D | | O | | O |
| LONGUE CONCÈDE PAPIER PEINT | O | TROP NOURRIE QUI SUITE DE SE MOULLER | P | | D | LOYAL SINCÈRE | O | IL GLACE LES MARINS | O |
| | O | LANGUE À TUNIS OU À ALGER | P | VENT MORDANT | D | ROUGE BIEN CHAUD | O | | O |
| CONVENT | O | | P | SYMBOLE DU BROUÈ | D | FILEUSE PASSANT À FLORENCE | O | | O |
| VILLE DE GLACE EN CHINE | O | | P | | D | ON LE PROTÈGE DANS ECHARPE | O | IL FAIT LE POINT SANS ECHANGE | O |
| POISSONS DE MEDITERRANÉE | O | | P | AU REVOLUR D'ITALIE | D | | O | | O |
| RELEVÉ DE COMPTE | O | | P | GALETTE MUSICALE | D | | O | | O |
| | O | LINOUISTE ET FOL-MANCIER ITALIEN | P | | D | ICI EN PLUS COURT | O | | O |
| ON Y MET DES BUCHES | O | | P | GARNITURE DE COUETTE | D | | O | | O |

| | | | | |
|----|----|----|--------|---|
| 4 | 3 | 6 | 13 | 2 |
| 9 | 5 | 8 | 22 | 3 |
| 1 | 2 | 7 | 10 | 5 |
| 14 | 10 | 21 | Facile | 8 |
| | | | | 9 |

| | | | | |
|----|----|----|-------|---|
| 7 | 2 | 2 | 11 | 1 |
| 5 | 8 | 5 | 18 | 2 |
| 6 | 1 | 9 | 16 | 3 |
| 18 | 11 | 16 | Moyen | 4 |
| | | | | 5 |
| | | | | 6 |

| | | | | |
|----|----|----|-----------|---|
| 3 | 7 | 2 | 12 | 1 |
| 9 | 5 | 6 | 20 | 2 |
| 8 | 1 | 4 | 13 | 5 |
| 20 | 13 | 12 | Difficile | 6 |
| | | | | 7 |
| | | | | 8 |
| | | | | 9 |



Éditrice responsable
Lisa van Hoogenbemt

Rédacteur en chef
Tao Tassin

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Ça fait mal à la planète et à nos petits coeurs

Cercle d'Histoire ASBL
131 avenue Buyl
cerclehistoire@gmail.com